

« Une guerre d'après la guerre... »

Le sujet de la soirée proposée par la Fabrique Poëin était grave, car le thème en était les états de stress post-traumatiques des soldats ayant participé à une guerre après leur retour au domicile.

« C'est une guerre d'après la guerre, dont on ne parle jamais », soulignait Barbara Boulay auteur du texte *Revenir. Quand parlent les cendres*, qui a été lu avec beaucoup d'intensité et de talent par Catherine Fourty.

Toutes deux font partie de la compagnie Un Excursus qui travaille très longtemps les sujets avant de les mettre en scène. Ce texte évoque « la fureur



LECTURE. Catherine Fourty (à gauche) et Barbara Boulay, auteur du texte, ont voulu libérer la parole à propos des états de stress post-traumatiques.

des rêves de mon père » quelques mois après son retour d'Algérie.

Il parle aussi de la fureur

du silence intérieur et de l'état crépusculaire de celui qui se voyait comme étant à la fois victime et

bourreau. Un texte sur les non-dits et les répercussions sur les membres de la famille, « les héritiers du silence ».

Barbara a précisé « que ce texte n'était pas autobiographique, mais qu'il était le résultat de nombreuses rencontres et interviews d'anciens appelés, d'universitaires et de médecins ».

Tous ces éléments ont contribué à la vérité des mots utilisés qui ont débouché sur un débat très intéressant à l'issue du spectacle. « C'est cet échange et cette libération de la parole que nous recherchons » a conclu Barbara Boulay. ■